Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 18 (1900)

Heft: 156

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 156 XVIII. Jahrgang. Bern, Freitag, 27. April. 1900 Berne, Vendredi, 27 avril. XVIIIme année. № 156
Zweites Blatt. Deuxième feuille.

Abonnemente:
Schweiz: Jährlich Fr. 6.
2tes Semester . » 3.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post abonniert werden.
Preis einzelner Nummern 10 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnements:
Suisse: un an . . fr. 6.
2e semestre . . » 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement aux offices postaux.
Prix du numéro 10 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage. | Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement. | Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce. | Parait 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.

Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.
Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Borgiszeile (für das Ausland 35 Cts.).

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.
Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).

Inhalt — Sommaire

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Handelsregister. — Registre du commerce. — Aufhebung einer Zweiganstalt der Emissionsbanken. — Suppression d'une succursale des banques d'émission. — Bilanzen von Versicherungsgesellschaften (Bilans de compagnies d'assurances). — Récolte des cocons en Italie en 1899. — Ausfuhr Deutschlands nach den Vereinigten Staaten von Amerika im ersten Vierteljahr 1900. — Wirkwaren. — Die deutsche Gütererzeugung. — Goldbilanz der wichtigsten Staaten in vergleichender Tabelle. — Installation électrique en Grèce. — Litteratur. — Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Es werden vermisst zwei Stammanteile der Volksbank Interlaken von je Fr. 500, datiert von 1. April 1886 und 10. September 1898, Nr. 413 und 2284, nebst Coupons 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 und 24, zahlbar jeweilen auf 1. April 1901, 1902 etc. (W. 33[3])

An die allfälligen Inhaber dieser Stammanteilscheine, nebst Coupons, ergeht die Aufforderung, dieselben innert drei Jahren, von der ersten Bekanntmachung dieser Publikation, beim Richteramt Interlaken vorzuzeigen, widrigenfalls die Amortisation ausgesprochen würde.

Interlaken, den 20. April 1900.

Der Gerichtspräsident: **Lauener.**

Par jugement du 23 décembre 1899, il a été ordonné au détenteur inconnu des titres suivants, appartenant à M. Arthur Geneux, entrepreneur, domicilié à Genève: 1° Cinquante actions au porteur de la Société immobilière du Square Bellevue, ayant son siège à Genève, de fr. 500 chacune, libérées de fr. 335 chacune, portant les nos 201 à 250; 2° six actions de la Société des carrières du Fénalet, ayant son siège à Genève, de fr. 500 chacune, portant les nos 31 à 36; et 3° une part de fondateur de la dite société, portant le n° 7, de les déposer au greffe du tribunal de première instance de Genève, dans les trois ans, à dater de la première insertion du présent avis. Faute de quoi l'annulation en sera prononcée.

Tribunal de première instance de Genève.

(W. 102[1]) **Dumarest,** greffier.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Freiburg — Fribourg — Friborgo

Bureau de Romont (district de la Glâne).

1900. 24 avril. Par acte du 1er octobre 1899 les éleveurs de la Basse-Glâne se sont constitués en association dans le but de favoriser l'élevage du bétail bovin dans la même couleur et de travailler par tous les moyens possibles à son amélioration. L'association prend le nom de **Syndicat d'élevage de la Basse-Glâne pour la race pie-rouge.** Son siège est à Romont. Sa durée est fixée à cinq ans, sauf le droit de l'assemblée générale de la rendre illimitée. Tous les propriétaires de bétail des communes de la Basse-Glâne peuvent être admis comme membres du syndicat, moyennant qu'ils fassent acte d'adhésion aux statuts en y apposant leurs signatures. Cessent de faire partie du syndicat: l'associé qui en sort volontairement; celui qui fait faillite; celui qui en est exclu par décision de l'assemblée générale. La sortie ne peut avoir lieu que pour la fin de l'année comptable et ensuite d'un avertissement préalable de trois mois. La sortie fait perdre le droit de jouissance au capital et aux bénéfices sociaux. La caisse est alimentée: 1° par les cotisations annuelles des sociétaires fixées à 1 franc par tête de bétail inscrite au syndicat; 2° par une cotisation supplémentaire également annuelle de 1 franc par sociétaire; 3° par le produit des primos des femelles non munies d'un certificat de saillie en règle, sauf pour la première année où elles sont présentées au concours; 4° par les subsides éventuels de l'état et de la Confédération; 5° s'il y a lieu par le produit des primes et des saillies. Le syndicat a pour organes: *a.* l'assemblée générale composée des associés présents ou représentés; *b.* un comité composé de cinq membres nommés par l'assemblée générale pour trois ans et immédiatement rééligibles. Le comité désigne dans son sein le président, le vice-président et le secrétaire-caissier. Ce dernier peut toutefois être choisi en dehors de l'association. Le président et le secrétaire ont ensemble la signature sociale par laquelle ils représentent et engagent la société vis-à-vis des tiers. Les engagements de l'association vis-à-vis des tiers sont garantis par les biens des associés. Ceux-ci sont ainsi personnellement responsables des engagements du syndicat. Le syndicat pourra utiliser une estampille ou marque sociale, lui permettant de reconnaître facilement les sujets qui appartiennent à ses familles d'élevage. Cette marque portera les initiales S. B. G. Le comité est composé comme suit: Eugène Chatton, député, à Romont, président; Léandre Joye, syndic, à Torny-le-Grand, vice-président; Isidore Rhême, à Lussy; Adrien Péclat, à Middes, et Isidore Gillon, à Chatonnaye, membres. Bruno Tinguely, instituteur à Torny-le-Grand, a été désigné comme secrétaire.

24 avril. La raison **Antoine Uldry,** au Châtelard (F. o. s. du c. du 8 mars 1895, n° 61, page 235), est radiée pour cause de cessation de commerce.

24 avril. Le chef de la maison **Ernest Dénervaud,** à Romont, est Ernest Dénervaud, de Mézières, domicilié à Romont. Genre de commerce: Desservance de l'Hôtel de la Croix-Blanche, en cette ville.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

1900. 23. April. Die Firma **Wacker, Schmidlin & Co** in Basel (S. H. A. B. Nr. 102 vom 10. April 1897, pag. 419) erteilt Kollektivprokura an Jean Haefelin, von Mümliswil (Solothurn), Wilhelm Baer, von Basel, und Rudolf Elber, von Basel, alle wohnhaft in Basel, in der Weise, dass je zwei derselben kollektiv zur rechtsverbindlichen Unterschrift befugt sind.

23. April. In die Kollektivgesellschaft unter der Firma **Guggenheim & Co** in Basel (S. H. A. B. Nr. 1 vom 4. Januar 1883, pag. 7, und Nr. 242 vom 18. November 1892, pag. 975) tritt als Gesellschafter ein: Constant Guggenheim, von Lengnau (Aargau), wohnhaft in Basel. Die Firma erteilt Prokura an Berthold Bing, von und in Basel.

24. April. Die Firma **Alb. Altwegg-Oser** in Basel (S. H. A. B. Nr. 10 vom 15. Januar 1894, pag. 40) ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

24. April. Die Firma **Joh. Thommen Sohn** in Basel (S. H. A. B. Nr. 76 vom 26. März 1892, pag. 303) nimmt des fernern in die Natur ihres Geschäftes auf: Specialität in feinen englischen Stahlwaren, Messern und silberplatierten Waren en gros und en detail.

24. April. Die Genossenschaft unter der Firma **Basler Credit Gesellschaft** in Basel (S. H. A. B. Nr. 64 vom 4. Mai 1883, pag. 514, und Nr. 116 vom 23. April 1896, pag. 477) hat in der Generalversammlung vom 5. April 1900 ihre Statuten teilweise revidiert, wobei die Art. 3, 6 und 8 nachstehende Fassung erhalten haben: Art. 3. Das Kapital der Gesellschaft ist unbeschränkt und ist in Anteilscheine von Fr. 1000 eingeteilt. Art. 6. Jedes Mitglied hat folgende Einzahlungen zu leisten: *a.* eine Aufnahmsgebühr von Fr. 20; *b.* beim Eintritt in die Genossenschaft 20% = Fr. 200 auf jedem Anteilschein; *c.* jährlich weitere 5% = Fr. 50 per Schein bis zur vollständigen Liberierung des Anteilscheines. Art. 8. Die Mitglieder sind ferner berechtigt, ihre Anteilscheine jederzeit mit dem vollen Betrag von Fr. 1000 einzuzahlen. Der Vorstand (Verwaltungsrat) wurde bestellt mit: Emanuel Weitnauer-Breitenstein; Emanuel Wackernagel-Oser; Franz Joseph Bühler; Wilhelm Meyer-Brodtbeck; Heinrich Straumann-Gamper; Heinrich Tamm, und Adolf Robert-Treichler, alle von Basel; der erstere wohnhaft in Riehen, die übrigen wohnhaft in Basel.

25. April. Die Firma **Karl Leyrer Centralbazar** in Basel (S. H. A. B. Nr. 268 vom 15. Dezember 1894, pag. 1100) ist infolge Verzichtes des Inhabers erloschen.

25. April. Die Firma **G. Roth-Schlöth** in Basel (S. H. A. B. Nr. 2 vom 11. Januar 1883, pag. 16) ist infolge Verzichtes des Inhabers erloschen.

Appenzell A.-Rh. — Appenzell-Rh. ext. — Appenzello est.

1900. 26. April. Inhaber der Firma **Franz Rechsteiner** in Teufen ist Franz Rechsteiner, von Appenzell, wohnhaft in Teufen. Natur des Geschäftes: Viehhandel. Geschäftslokal: Schochenhaus.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1900. 23. April. Die Firma **Geser & Co.** in St. Gallen (S. H. A. B. Nr. 321 vom 28. November 1896, pag. 1320) ist infolge Austrittes von Felix Streuli erloschen.

Johann Jacob Geser, von Gaiserwald, in St. Gallen, und Georg Zwinger, von Bischofszell, in St. Gallen, haben unter der Firma **Geser & Co.** in St. Gallen eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. April 1900 ihren Anfang nahm und die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «Geser & Co.» übernimmt. Lithographie und Präge-Anstalt. Haldenstrasse 21.

24. April. **Allgemeine Versicherungsgesellschaft „Helvetia“,** mit Sitz in St. Gallen. Die Prokura von Jacob Schmidhauser in St. Gallen (S. H. A. B. Nr. 109 vom 9. Mai 1891, pag. 446) ist infolge Todes erloschen.

24. April. In der am 10. März 1900 abgehaltenen Hauptversammlung des Vereins **Rettungscorps der Stadt St. Gallen,** mit Sitz daselbst (S. H. A. B. Nr. 265 vom 20. Oktober 1897, pag. 1088) wurde an Stelle des demissionierenden Hauptmanns Jean Wenk in St. Gallen Hermann Beerli, Sattlermeister, in St. Gallen, zum Hauptmann gewählt.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau d'Orbe.

1900. 25 avril. Les sœurs Marie, Ida et Augusta, filles d'Auguste Nerdenet, de la Côte aux Fées, domiciliées à Orbe, ont constitué à Orbe, sous la raison **Sœurs Nerdenet,** une société en nom collectif, commencée le 8 juin 1898. Genre de commerce: Mercerie, lainerie, cotons.

Aufhebung einer Zweiganstalt der Emissionsbanken.

Wir bringen hiemit zur allgemeinen Kenntnis, dass vom heutigen Tage an die Filiale **Mendrisio** der **Banca della Svizzera Italiana** in Lugano aufgehoben wird. (V. 21)

Bern, den 27. April 1900.

Eidgenössisches Finanzdepartement.

Suppression d'une succursale des banques d'émission.

Nous portons à la connaissance du public, que la succursale de **Mendrisio** de la **Banca della Svizzera Italiana,** à Lugano, a cessé d'exister à partir de ce jour. (V. 22)

Berne, le 27 avril 1900.

Département fédéral des finances.

Emmenthalische Mobiliar-Versicherungs-Gesellschaft, Sitz in Biglen.

Bilanz auf Schluss des Rechnungsjahres 1898/99.

Aktiva. **30. Juni 1899.** **Passiva.**

Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
281,000	—	Wertschriften.		
69,165	—	Bei Banken.		
3,037	40	Mobiliar und Material.		
		(B. 1)		
		Reserve für schwebende Schäden	13,923	—
		Passiv-Rechnungs-Saldo	8,013	23
		Saldo-Vortrag auf neue Rechnung	331,266	17
353,202	40		353,202	40

Biglen und Rünkhofen, den 23. Februar 1900.

Namens der Gesellschaft:
Der Präsident: **J. Ed. Schneider.**
Der Sekretär: **Haldemann.**

Schweizerische Hagel-Versicherungs-Gesellschaft in Zürich.

Aktiva. Bilanz am 31. Dezember 1899. **Passiva.**

Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
1,370	15			Kassabestand.				
				Diverse Debitoren:				
		196,592	15	Guthaben bei der Zürcher Kantonalbank.				
198,387	11	1,794	96	„ „ zwei Agenturen.				
				Wertschriften-Konto:				
				a. Im Depot der eidgenössischen Wertschriftenverwaltung als Bundeskaution:				
		10,000	—	2 Obligationen der Zürcher Kantonalbank à Fr. 5000 zu 4 %.				
				b. im Depot der Zürcher Kantonalbank:				
		30,000	—	6 Obligationen der Zürcher Kantonalbank à Fr. 5000 zu 3½ %.				
		400,000	—	80 Obligationen der Zürcher Kantonalbank à Fr. 5000 zu 3¾ %.				
		770,000	—	154 Obligationen der Zürcher Kantonalbank à Fr. 5000 zu 4 %.				
1,210.000	—			(B. 4)				
				Diverse Kreditoren:				
				Noch nicht abgehobene Entschädigungen pro 1897	8,304	90		
				Zinscoupons der als Bundeskaution deponierten Obligationen	400	—	8,704	90
				Reservefonds-Konto:				
				Saldo-Vortrag	824,928	40		
				Uebertrag von:				
				Diverse Kreditoren	50	—		
				Zinsen-Konto	29,336	49		
				Restanten-Konto	1,614	19		
				Porto-Konto	2,071	52		
				Saldo, Gewinn- und Verlust-Konto	513,051	76	1,371,052	36
				Betriebsfonds-Konto:				
				Saldo-Vortrag			20,000	—
				Kautions-Konto:				
				Saldo-Vortrag			10.000	—
1,409,757	26						1,409,757	26

Die zwanzigste Rechnung der Schweizerischen Hagel-Versicherungs-Gesellschaft für das Jahr 1899 ist von den Unterzeichneten nach jeder Richtung eingehend geprüft und richtig befunden worden. Wir beantragen daher deren Abnahme unter bester Verdankung an die Direktion.

Zürich, den 15. Januar 1900.

Streit.
Nikl. Frey.
J. M. Bertschy.

Zürich, den 4. Januar 1900.

C. Schramm.

Die Uebereinstimmung des Gewinn- und Verlust-Kontos und der Bilanz mit den ordnungsmässig geführten Büchern bescheinigt

Zürich, den 11. Januar 1900.

Dr. Kyburz,
kontrollierendes Mitglied des Verwaltungsrates.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Récolte des cocons en Italie en 1899.

La statistique que vient de publier *l'Associazione dell'industria e del commercio delle Sete* de Milan, arrive pour l'ensemble de la péninsule au chiffre total de 41,587,000 kilogrammes de cocons, tandis que la récolte de 1898 n'avait été que de 39,612,000 kilogrammes.

La récolte de 1899 a été toutefois simplement moyenne. C'est, en effet, autour de 40 millions de kilogrammes en chiffres ronds que gravite depuis une quinzaine d'années la production de l'Italie:

Moyennes décennales	Kil. de cocons récoltés	Moyennes décennales	Kil. de cocons récoltés
1884—1893	39.192.300	1887—1896	40.860.000
1885—1894	39.911.100	1888—1897	40.204.400
1886—1895	40.891.000	1889—1898	39.811.700

Envisagées ainsi par période, les récoltes sont à très peu près constantes et si l'on se reporte aux quantités de semences mises à éclore, on constate que celles-ci sont sensiblement moins importantes qu'il y a une dizaine d'années. De 1889 à 1891, l'importance des éducations italiennes dépassait 1,200,000 onces, tandis que depuis trois ans elles sont inférieures à 900,000 onces. Il faut en conclure que la productivité des semences est accrue soit par des soins plus rationnels, soit par l'amélioration de la qualité des graines. Voici d'ailleurs, depuis 1889 la statistique des quantités de graines élevées et des quantités de cocons produits:

Années	Onces de graines élevées onces	Kilog. de cocons récoltés kil.	Rendement moyen à l'once kil.
1889	1.254.000	34.332.000	27,89
1890	1.262.000	40.774.000	32,13
1891	1.209.000	38.337.000	31,71
1892	1.020.000	34.033.000	33,36
1893	1.020.000	47.394.000	42,31
1894	1.025.000	43.653.000	42,58
1895	961.000	42.074.000	43,79
1896	840.600	41.182.000	48,99
1897	865.000	36.726.000	42,45
1898	895.500	39.612.000	44,23
Moyenne 1889/98	1.035.210	39.811.700	38.46
1899	981.000	41.587.000	42,39

La troisième colonne du tableau, celle du rendement moyen à l'once, indique assez, malgré un affaiblissement en 1899 dû aux circonstances atmosphériques qui ont contrarié les débuts des éducations, combien a été marquée l'amélioration du rendement des semences, dont le maximum, difficile semble-t-il à dépasser, a été atteint en 1896 avec le chiffre de 49 kilogrammes de cocons par once. Il y a dix ans, la moyenne des rendements oscillait autour de 30 kilogrammes.

C'est dans cette amélioration de la productivité des éducations, écrit le «Bulletin des soies et des soieries», que les sériciculteurs d'au delà des Alpes ont cherché et trouvé des compensations à la baisse des prix des cocons et ces prix se sont considérablement relevés en 1899. Si nous prenons la moyenne des six marchés d'Alexandrie, Novare, Voghèra, Brescia, Lodi et Mantoue qui constituent le meilleur critérium des prix des cocons en Italie, nous voyons que cette moyenne a été pour les cocons jaunes purs de 3,79 contre 2,71 en 1898 et pour les cocons croisés, de 3,25 contre 2,33 en 1898.

Voici d'ailleurs les fluctuations des prix depuis 1889, toujours pour ces six marchés:

Moyenne des six marchés	Cocons jaunes purs	Cocons croisés jaunes et blancs	Coc. japonais bl. et verdâtres
1889	3,77	3,29	3,13
1890	4,03	3,58	3,27
1891	3,06	2,72	2,53
1892	3,45	3,07	2,88
1893	4,18	3,72	3,24
1894	2,33	2,08	1,78
1895	3,20	2,85	2,72
1896	2,59	2,22	2,89
1897	2,34	2,01	„
1898	2,71	2,38	„
Moyenne 1889/1898	3,16	2,79	„
1899	3,79	3,26	„

On peut donc dire que la récolte de 1899 a été exceptionnellement propice aux sériciculteurs qui ont vendu à un bon prix une récolte plutôt abondante.

L'excédent de cette récolte a d'ailleurs été général et s'est étendu à toutes les régions, la Lombardie exceptée toutefois qui a eu plus particulièrement à pâtir des rigueurs de la température au début des éducations..

Les chiffres de la récolte de 1899 se divisent ainsi par races de cocons:

Races	Onces de vers	Rendement par once kil.	Produit en cocons kil.
Jaunes et blanches pures	825.000	41	13.364.000
Croisées à cocons jaunes	625.000	43	27.200.000
Croisées à cocons blancs ou verdâtres	31.000	33	1.023 000
Totaux	981.000	„	41.587.000

Remarquons, entre parenthèses, que les races croisées à cocons jaunes qui représentent d'ores et déjà la majorité des récoltes se répandent de plus en plus au détriment des autres races.

Quant à la qualité des cocons, elle peut être qualifiée d'excellente, la recette s'étant faite par un temps très favorable, aussi l'Association des soies de Milan estime-t-elle le rendement moyen à la bassine supérieur de près de 1 kilogramme à celui de l'année précédente.

L'association italienne estime le produit en soie grège à 3,363,000 kilogrammes, savoir:

	Cocons filés kil.	Soie grège produite kil.
Cocons jaunes purs	12.919.000	1.076,000
Cocons jaunes croisés	27.185.000	2.219.000
Cocons verts croisés	888.000	68.000
Totaux	40.987.000	3.363.000

Les récoltes des dix années précédentes avaient été évaluées à:

	kil. de soie		transport	16.398.100
1889	2.880.000	1894		3.508.900
1890	3.448.000	1895		3.208.000
1891	3.170.500	1896		3.083.000
1892	2.918.200	1897		2.916.000
1893	3.986.400	1898		2.992.000
transport	16.398.100	Moyenne décennale 1889/1898		3.210.40

La récolte soyeuse de 1899 a donc dépassé de 153,000 kilogrammes la production moyenne des dix dernières années. Il convient toutefois d'ajouter que ces statistiques, ainsi qu'il a été plusieurs fois démontré à l'aide des tableaux d'exportation de la péninsule, sont inférieures de 700,000 à 800,000 kilogrammes aux chiffres réels. L'Association des soies de Milan établissant ses évalutions par voie de comparaison avec les résultats des années précédentes perpétue en effet une erreur d'estimation qui s'est produite à l'origine et que les états de douane ont permis de constater.

Verschiedenes — Divers.

Ausfuhr Deutschlands nach den Vereinigten Staaten von Amerika im ersten Vierteljahr 1900. Nach der im deutschen Reichsanzeiger publizierten Zusammenstellung des amerikanischen Generalkonsuls in Berlin stellte sich der deklarierte Wert der Ausfuhr Deutschlands nach den Vereinigten Staaten von Amerika in den Monaten Januar bis März 1900 auf 27,590,471 Dollars.

Wirkwaren. Ueber die ungewöhnliche Lage, in welcher sich das Geschäft der obigen Branche dadurch befindet, dass die Inland- wie Ausland-Fabrikanten mehr Aufträge haben, als sie liefern können, schreibt die N. Y. H. Z.:

Die Ablieferung der deutschen sowohl wie der hiesigen Fabrikanten ist eine äusserst langsame, die Nachordres häufen sich infolgedessen bei ihnen an und können entweder gar nicht oder nur teilweise ausgeführt werden. Wie es scheint, haben die Fabrikanten mehr Ordres angenommen, als sie thatsächlich im Laufe der Saison zu liefern im stande sind. Unter der unsaisonmässigen Witterung im März hat das Detail-Geschäft sehr gelitten und während die Leute in diesem Jahre schon frühzeitig Einkäufe gemacht haben, hat es während des März-Monats an befriedigendem Waren-Absatz gefehlt. Sowie jedoch wärmere Witterung eintritt und das Detail-Geschäft neues Leben gewinnt, wird sich bald eine ungewöhnliche Knappheit an Wirkwaren einstellen, da auch die Lager der Grossisten kleiner sind, als seit Jahren. Die deutschen Fabrikanten fordern für gangbare Artikel, wie z. B. «Berlin-gloves», ungewöhnlich hohe Preise, sowohl wegen der Mehrkosten des Rohmaterials, als der Arbeit. Die Löhne im Chemnitzer Distrikt waren in den schlechten Zeiten der letzten Jahre so niedrig, dass sie den Arbeitern kaum noch eine Existenz gewährten. Viele derselben haben sich infolgedessen anderen Erwerbszweigen zugewandt, und jetzt, wo das Geschäft wieder auflebt und die Fabrikanten mit Aufträgen überhäuft sind, fehlt es an geschulten Arbeitern und müssen weit höhere Löhne bezahlt werden.

Auch die Lieferungsfähigkeit der amerikanischen Fabriken ist auf das äusserste in Anspruch genommen, alle Maschinen sind in Thätigkeit und trotzdem sind die Fabrikanten mit Lieferung der Ware stark im Rückstande, sowohl in Handschuhen, als in Strumpfwaren. Die Leute hatten früher nur vorsichtig eingekauft, die guten Zeiten, die sich im ganzen Lande fühlbar machen, haben jedoch allgemeines gutes Vertrauen in die Zukunft geschaffen und infolgedessen hat jeder mehr Ware gekauft, als früher. Solch grossen Anforderungen gerecht zu werden, finden die Fabrikanten sich jedoch ausser stande, das trifft für Handschuhe, wie für Strumpfwaren zu. Von Chemnitz ist beinahe gar nichts mehr zu bekommen.

Die Situation wird sich wahrscheinlich wieder in ähnlicher Weise gestalten, wie im letzten Herbst, wo schliesslich Nachordres überhaupt nicht mehr zu placieren waren. Damals waren jedoch von früheren Jahren her noch grosse Lager unverkaufter Ware an Hand, so dass die starke Nachfrage zum guten Teil wenigstens befriedigt werden konnte. Diese Lagerbestände waren jedoch bald vergriffen, und es herrschte schliesslich thatsächlicher Warenmangel. Inzwischen haben die Fabrikanten nicht genügend Ware liefern können und sowie das Geschäft gleiche Lebhaftigkeit gewinnt, wie letzten Herbst, wird ein noch nicht dagewesener Warenmangel eintreten. Wie die Chemnitzer Fabrikanten melden, sind sie für den Herbst bereits total ausverkauft, für Ware, die erst im November zur Ablieferung gelangen soll, nehmen sie schon jetzt keine Ordres mehr an. Es ergiebt sich daraus eine Situation, wie sie seit 30 Jahren nicht bestanden hat.

Die deutsche Gütererzeugung, soweit sie durch die vom Reichsamt des Innern im Einvernehmen mit dem Wirtschaftlichen Ausschusse veranstalteten Produktionserhebungen für das Jahr 1897 festgestellt ist, bezifferte sich, wie der «Monatsschrift für Textilindustrie» mitgeteilt wird, auf 9,256,539,842 Mk. Hiervon entfielen 835,344,204 Mk. auf die Halbfabrikate und 1,914,601,314 Mk. auf die Ganzfabrikate der Textilindustrie; in diesen 1914,6 Mill. Mk. ist die Werterhöhung nicht enthalten, die ein grosser Teil der Fabrikate durch Veredelung in selbständigen Veredelungsbetrieben (Bleichereien, Färbereien, Druckereien, Appreturanstalten u. s. w.) erfahren hat. Einschliesslich dieser Werterhöhung, sowie des noch nicht ersetzten Teiles der Hausweberei dürfte der Gesamtwert der erzeugten Ganzfabrikate der Textilindustrie sich auf mehr als 2 Milliarden beziffern. Jene Schlusszahl umfasst ferner die Montan- und Eisenindustrie mit 3,876,449,188 Mk., die chemische Industrie mit 947,902,570 Mk., die Kautschuk-, Guttapercha- und Celluloid-Industrie mit 79,132,000 Mk., die Steinbruch- und Cement-Industrie mit 160,586,297 Mk., die keramische Industrie mit 113,777,456 Mk., die Glas-Industrie mit 115,215,000 Mk., die Papier-Industrie mit 279,542,869 Mk., die Papierverarbeitungs-Industrie mit 271,654,894 Mk., die Leder-Industrie mit 336,252,946 Mk., und die Tabak-Industrie mit 324,996,000 Mk. Viele wichtige Industriezweige, wie z. B. die Holz-, elektrotechnische, Asbest-, Kupfer-, Zinn-, Zink-, Blei-, Edelmetall-, Lederwaren-, Stroh- und Bastwaren-Industrie harren noch der Bearbeitung. Gekrönt wird dieses verdienstvolle Werk des Reichsamts des Innern durch die Erhebungen werden, welche sich auf die Gütererzeugung des Auslandes erstrecken sollen, wodurch ein ungefährer Ueberblick über den Umfang der gesamten Weltproduktion ermöglicht würde.

Goldbilanz der wichtigsten Staaten in vergleichender Tabelle.

(In 1000 Franken.)

	Einfuhr		Ausfuhr		Mehr Ein- (+) oder Ausfuhr (—)	
	1899	1898	1899	1898	1899	1898
Belgien . . .	.	181,568	.	181,973	.	— 405
Deutschland .	383,954	402,786	167,232	273,796	+ 166,723	+ 128,990
England . . .	820,534	1,102,764	543,172	922,858	+ 277,362	+ 179,906
Frankreich . .	318,486	199,407	160,998	313,207	+ 157,492	— 113,800
Italien . . .	1,4	1,8	9,4	12,5	— 8	— 10,7
Niederlande . .	.	65,529	.	2,223	.	+ 63,306
Oesterreich-Ungarn	43,828	56,280	81,608	148,880	— 38,285	— 92,550
Schweiz . . .	46,599	42,400	28,991	21,650	+ 17,608	+ 20,750
Ver. Staaten von Amerika . .	265,298	819,622	285,158	83,924	+ 30,189	+ 735,698
Zusammen	1,828,194,4	2,870,307,8	1,217,168,4	1,948,478,5	+ 611,081	+ 921,884,3

Installation électrique en Grèce. Le «Journal officiel» de Grèce vient de publier une loi en vertu de laquelle le gouvernement hellénique est autorisé à traiter avec une compagnie pour l'établissement de l'éclairage électrique de la ville de Chalcis du détroit etd'Euripe.

Litteratur betreffend Kranken- und Unfallversicherung. Die Versicherung und ihre Mittel. Nach dem Bundesgesetze betreffend die Kranken- und Unfallversicherung mit Einschluss der Militärversicherung vom 5. Oktober 1899. Herausgegeben vom schweizerischen Industriedepartement. Bern, Genossenschafts-Buchdruckerei 1900. 120 Seiten Folio.

Von verschiedenen Seiten ist dem schweizerischen Industriedepartemente der Wunsch geäussert worden, einen Auszug aus dem die Versicherungsfinanzen betreffenden Material, das den vorberatenden Behörden zur Verfügung gestellt wurde, zu veröffentlichen. Die meisten Publikationen, die dem Bundesrate sowohl, als den Kommissionen des National- und des Ständerates, sowie der Bundesversammlung selbst übermittelt wurden, sind nämlich vergriffen. Die Veröffentlichung erstreckt sich, den geäusserten Wünschen gemäss, auf eine Orientierung über die mutmasslichen finanziellen Konsequenzen des Versicherungsgesetzes vom 5. Oktober 1899 für den Bund, die Arbeitgeber und die Arbeiter. Die Schrift enthält zunächst eine Uebersicht, in welcher die mutmasslichen Beträge für 600,0 0 obligatorisch Versicherte mit einer anrechenbaren Lohnsumme von 436½ Millionen Franken zur Darstellung gelangen. Dann folgt ein Abschnitt, welcher sich über die mutmassliche Bundesleistung für die obligatorische und freiwillige Versicherung ausspricht. Hierauf werden eine Anzahl von Tabellen gegeben, welche zeigen, wie in den verschiedenen Lohnklassen und bei verschiedenen Verhältnissen bezüglich der Krankenkassen und der Unfallgefahr die Beiträge im einzelnen etwa ausfallen mögen. Endlich bringt ein Anhang, über die Gefahrenklassifikation in der Unfallversicherung, einige, wohl nicht unwillkommene Winke bezüglich der Einschätzung nach der Unfallgefahr. Was die vorgesehene Aufbringung der Mittel betrifft, so ist folgendes in Erinnerung zu rufen:

An die Krankenkassen zahlt der Bund im wesentlichen: *a.* Mindestens einen Rappen pro Mitglied und Tag. *b.* Den Extrabeitrag an die Kreiskrankenkassen („besondere Verhältnisse"). An die Kosten der Unfallversicherung zahlt der Bund: *a.* Den Betrag für die Verwaltung der eidgenössischen Unfallversicherungsanstalt, mit Einschluss der Beträge, welche den Krankenkassen für die Mitwirkung bei der Unfallversicherung zu verabfolgen sind, sowie mit Einschluss angemessener Beiträge für das Samariter- und Unfallverhütungswesen. *b.* 20% der zu entrichtenden Nettoprämie. Die Kosten der Militärversicherung trägt der Bund allein. Der Bund bat zudem noch für einige, oben nicht genannte kleinere Beträge aufzukommen, namentlich für die vermehrten Kosteu der Bestimmungen über die Portofreiheit. Ferner kann, durch Beschluss der Bundesversammlung, der Bund zur Ausrichtung eines Bauernrappens, der auch dem Handwerk und dem Kleingewerbe zu gute kommen soll, verpflichtet werden. Die der Bundesversammlung zustehende Befugnis, die Invaliden- und Hinterlassenenrente zu erhöhen, kann ebenfalls für den Bund, allerdings nur indirekt, eine Erhöhung seiner Leistungen zur Folge baben.

Die Kosten der obligatorischen Krankenversicherung, soweit nicht der Bund für sie aufkommt, sind vom Arbeitgeber wenigstens zur Hälfte zu tragen. Der Arbeitgeber ist nämlich berechtigt, einen Betrag von höchstens der Hälfte der einbezahlten Auflage am Lohne des Arbeiters abzuziehen. Von der Nettoprämie in der Unfallversicherung, d. b. der nach Abzug der Verwaltungskosten verbleibenden Prämie, hat der Arbeitgeber wenigstens 60% zu tragen. Der Arbeitgeber hat nämlich 80% der Nettoprämie einzuzahlen, ist dagegen berechtigt, hiervon den Viertel, also 20% der Nettoprämie, am Lohne des Arbeiters abzuziehen; die verbleibenden 20% der Nettoprämie bezahlt, wie schon oben bemerkt wurde, der Bund.

Die Kosten der obligatorischen Krankenversicherung, soweit nicht der Bund für sie aufkommt, sind vom Arbeiter höchstens zur Hälfte, jedoch nie in einem höhern Masse als bis auf 2% des anrechenbaren Lohnes zu tragen. Von der Nettoprämie in der Unfallversicherung, d. b. der nach Abzug der Verwaltungskosten verbleibenden Prämie, bat der Arbeiter, wie schon oben ausgeführt wurde, höchstens 20% zu tragen. Den Berechnungen liegt die Verteilung, wie sie sich aus den soeben genannten Ansätzen ergiebt, zu Grunde.

— Wie stellt sich der gewerbliche Arbeitgeber zur obligatorischen Kranken- und Unfallversicherung? Erläuterungen des Bundesgesetzes und seiner Wirkungen. Veröffentlicht vom Centralvorstand des Schweiz. Gewerbevereins. Mit 4 Uebersichtstabellen als Beilagen. Zweite Auflage. Bern. Sekretariat des Schweizer. Gewerbevereins. 1900.

Die Erläuterungen beschränken sich auf diejenigen Bestimmungen, welche die Rechte und Pflichten der gewerblichen Arbeitgeber, ihre Stellung in der Organisation und Verwaltung der Versicherungsanstalt, die Lasten der Versicherungspflichtigen und die Leistungen der Versicherung etc. behandeln. Sodann werden die aus dem allfälligen Inkrafttreten des Gesetzes eintretenden voraussichtlichen Folgen verglichen mit den heute bestehenden wirklichen Verhältnissen infolge der Fabrik- und Haftpflichtgesetzgebung, um auf Grund dieser Vergleichung ermessen zu können, welche ideellen oder materiellen Vor- und Nachteile dem schweizerischen Gewerbestand aus dieser Gesetzesvorlage erwachsen möchten. Uebersichtstabelleu, welche auf zahlenmässigen offiziellen Angaben beruhen, erleichtern diese Abwägung der Vor- und Nachteile. Obgleich der Centralvorstand des Schweiz. Gewerbevereins seine Stellungnahme am Schlusse der Schrift bekundet, bat dieselbe weder den Zweck noch den Charakter der Propaganda oder Agitation. Sie will nicht überreden, sondern belehren. „Wir sind bestrebt, die bedeutungsvollen Licht- und Schattenseiten der Vorlage nach bestem Wissen und Gewissen darzustellen. Möge jeder Leser mit Unbefangenheit unsere Darstellung prüfen, um an Hand derselben über seine persönliche Stellungnahme zum Gesetz schlüssig zu werden. Möge er dabei auch nicht vergessen, dass wirtschaftliche Fragen von so grosser Tragweite nicht nur vom materiellen, sondern auch von einem weiteren Gesichtspunkt aus in sachlicher rubiger Weise beurteilt werden dürfen."

— Zweifel-Weber, Gemeinderat in St. Gallen. Ja oder Nein zum Bundesgesetz betreffend die Kranken- und Unfallversicherung mit Einschluss der Militärversicherung. Vortrag, gehalten in der Delegiertenversammlung der Konkordats-Verbände der Kantone St. Gallen und Appenzell, am 31. Dezember 1899. Dritte Auflage. Zu beziehen beim Verfasser. St. Gallen. 1900. 32 Seiten.

Eine Reihe von Bundesmillionen, die sonst anderen Zwecken gedient hätten, werden einem edlen und humanen Zwecke zugewendet und fliessen nun durch tausend Adern in die Hütten des Volkes. An dem Werke haben alle politischen Parteien ihren redlichen Anteil und darum allen Grund, dafür einzustehen. Die Gesetzesvorlage ist die endliche Verwirklichung eines alten demokratischen Gedankens und wird unserem Volke nur Segen bringen. Ein besseres Gesetz ist in keinem Fall zu erwarten; die Verwerfung wird die angebahnte Socialpolitik jahrelang lahm legen. Die dreifache Gesetzesvorlage wird das Niveau des Arbeiterstandes ebenso heben wie die Industrien erstarken machen: Im Angesicht des immer schweren Konkurrenzkampfes, in dem Gefühl, dass unser Volk und Land immer mehr und mehr auf seine eigene Kraft allein bauen muss, kann und darf man nicht hinter den Erfolgen der Nachbarstaaten zurückbleiben und kann und darf man nicht vor Opfern zurückschrecken; denn ohne Opfer kam ja noch nie etwas Grosses zu stande.

Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Deutsche Reichsbank.

	14. April. Mark.	23. April. Mark.		14. April. Mark.	23. April. Mark.
Metallbestand .	779,492,000	921,865,000	Notencirculation	1,145,926,000	1,108,698,000
Wechselportefeuille	839,780,000	787,011,000	Kursf. Schulden	509,085,000	538,270,000

Banque de France.

	19 avril. fr.	26 avril. fr.		19 avril. fr.	26 avril. fr.
Encaisse métallique .	3,074,218,087	3,078,722,892	Circulation de billets . .	4,048,376,385	4,010,879,645
Portefeuille .	906,842,577	950,195,488	Comptes courants	603,461,529	674,707,988

Banca d'Italia.

	31 mars. L.	10 avril. L.		31 mars. L.	10 avril. L.
Moneta metallica	337,564,230	337,723,797	Circolazione . .	842,437,288	843,112,282
Portafoglio . .	290,280,564	279,314,598	Conti correnti a vista	103,726,329	105,096,692

Società Luganese delle Tramvie Elettriche Lugano.

Riconvocazione dell'Assemblea gener. ordin. degli Azionisti.

Non essendo stato sufficiente il numero delle Azioni rappresentate nell'odierna Assemblea, i Signori Azionisti sono riconvocati in Assemblea generale ordinaria per il giorno di **Mercoledì 9 Maggio 1900,** alle ore 2 pom., nella Sala della Sede sociale in Lugano, Casa Ruggia, Via alla Cattedrale. Le deliberazioni di quest'Assemblea saranno valide qualunque sia il numero delle azioni rappresentate.

Trattande:

I. Presentazione del Rapporto del Consiglio d'Amministrazione, del Bilancio e dell'Esercizio a tutto 1899.
II. Rapporto dei Revisori dei conti e scarico al Consiglio di Amministrazione.
III. Nomina di due Revisori e loro supplenti per l'eserc. 1900.

Ogni azionista che desidera partecipare all'Assemblea generale dovrà deporre **almeno due giorni prima** di quello stabilito per l'adunanza, le sue azioni presso la **Banca della Svizzera Italiana in Lugano,** ritirando il biglietto d'ammissione oppure dovrà, presentarsi all'Assemblea munito delle proprie azioni. (715)

Lugano, 24 Aprile 1900.

Per il Consiglio d'Amministrazione.
Il Presidente: **Dott. Antonio Gabrini.** *Il Segretario:* **Dott. Giov. Reali.**

Actiengesellschaft Steinfabrik Zürich.

Generalversammlung

Montag, den 14. Mai 1900, nachmittags 5 Uhr,
im Restaurant „Walhalla", Limmatstrasse 1, Zürich III.

Traktanden:

1) Vorlage des Jahresberichtes und der Jahresrechnung; Vorlage des Revisionsberichtes; Abnahme der Rechnung und Decharge-Erteilung.
2) Neuwahl des Verwaltungsrates und der Kontrollstelle.

Der Geschäftsbericht, sowie Stimmkarten für die Generalversammlung können vom 4. Mai an gegen Angabe der Aktiennummern im Bureau der Gesellschaft bezogen werden. (719)

Zürich, den 23. April 1900.

Der Verwaltungsrat.

Birsigthalbahn.

Die **Dividende pro 1899** wird von heute an mit

Fr. 25 per Aktie

bei der auf den Coupons genannten Zahlstelle, sowie bei Herren **E. Probst & Co** in **Basel** bezahlt. (721)

Basel, den 26. April 1900.

Rigi-Scheidegg — Hotel & Pension — Höhen-Kurort

Saison Mitte Juni — Okt.

Specialtisch für Magenkranke. Kaltwasserkuren und neueste sanitäre Einrichtungen. Eisenquelle. Angenehmer, ruhiger Aufenthalt. Ausgedehnte, ebene Spaziergänge und Schattenplätze. (346) Renommierter Arzt. Eigene Sennerei. Mässige Preise.

NB. Post, Telegraph, Telephon. **Dr Stierlin-Hauser,** Propr.

Jacky Summerer & Co

(Nachfolger von Meyer & Gloor)

Internationale Transporte

Chiasso ◆ Basel ◆ Florenz

Beschleunigter Specialdienst nach England (221)

Billigste Durchfrachten

nach allen überseeischen Bestimmungen, besonders nach **Indien, China u. Japan.**

Schaffhausen ◆ Hôtel Riesen ◆ Schaffhausen

vis-à-vis dem Bahnhof

Neurestauriertes, gut empfohlenes Haus II. Ranges. Elektr. Licht. Geheiztes Haus. Mässige Preise.

Geschäftsreisenden und Touristen empfiehlt sich höflichst (29) ***C. Wolf,*** *neuer Besitzer.*

Uetlibergbahn-Gesellschaft.

Die Inhaber von Obligationen des am 30. April 1900 zur Rückzahlung fälligen 4 % Anleihens der Uetlibergbahn vom April 1890 werden hiemit eingeladen, ihre Titel vom

Montag, den 30. April an

bei der **Schweizerischen Kreditanstalt in Zürich** einzureichen behufs Entgegennahme entweder

a) der entsprechenden Anzahl **Interimstitel** über je eine Obligation des neuen 4½ % Hypothekar-Anleihens vom 1. Mai 1900, für die zur **Konversion angemeldeten** Obligationen von 1890; oder
b) des Gegenwertes der **nicht konvertierten** Obligationen von 1890 **in Barschaft.**

Die Obligationen müssen mit sämtlichen noch nicht verfallenen Coupons und in Begleitung eines Nummernverzeichnisses eingeliefert werden.

Zürich, den 26. April 1900.

(718) **Die Direktion der Uetlibergbahn.**

Zürich vis-à-vis dem Hauptbahnhof Zürich

Palmengarten. Hôtel Bahnhof.

Grand Restaurant-Konzert.
Neu eröffnet.

Tägliche Konzerte von 8—11 Uhr abends von grössern Damen- und Herren-Kapellen. — Fremde Biere.

Reelle Weine.

Diners à Fr. 1. 50—Fr. 2 von 11½—2 Uhr.

Bürgerliches Haus.

Vergrössert renoviert 1899/1900. — Lift, Centralheizung, elektrisches Licht, Ausstellzimmer, Dunkelkammer, Velo-Remise. — 80 Zimmer von Fr. 2 an. Table d'hôte. — Für Hotelgäste freier Zutritt zu den Palmengarten-Konzerten.

(712) **U. Angst,** Besitzer.

Engros-Geschäft in Kurz- u. Galanterie-Waren

ist gesundheitshalber zu verkaufen.

Dieses Geschäft erfreut sich einer langjährigen, treuen Kundschaft und befindet sich in einer verkehrsreichen Stadt der Westschweiz. Nachweisbar sichere Existenz für tüchtigen Kaufmann. Coulante Uebernahmsbedingungen. Nähere Auskunft erteilt Notar **H. Ryf** in **Biel.** (717)

Corti & Cie, Winterthur

Baugeschäft, Dampfsäge, Dampfziegelei.

Ausarbeitung von Projekten und Erstellung von Hoch- und Tiefbauten jeder Art.

Specialität:

Fabrikanlagen, Hochkamine, Kesseleinmauerungen und Feuerungsanlagen. (350)

MACK'S

PYRAMIDEN-

Glanz-Stärke

Bestes Stärkemittel.

Ueberall vorrätig in Packeten zu 20 u. 30 cents. Heinr. Mack (Fabrik von Mack's Doppel-Stärke) Ulm a/D.

Commis gesucht.

In einem Fabrikationsgeschäft des Kantons Bern ist die Stelle für Spedition zu besetzen. Bewerber, beider Sprachen mächtig, wollen ihre Offerten mit Gehaltsansprüchen und Kopie ihrer Zeugnisse nebst Angabe des Alters, unter Chiffre S 2015 Y, adressieren an **Haasenstein & Vogler** in **Bern.** (709)

Correspondance française.

Une grande

maison de banque

à **Amsterdam a une place vacante** de correspondant français. Les postulants doivent avoir de l'expérience de banque. — S'adresser sous initiales **C F 23** à la librairie **„Blikman & Sartorius",** à **Amsterdam.** (702)

Bank in Zürich.

(111) Gegründet 1836.

Eingezahltes Aktien-Kapital Fr. 10,000,000

TRESOR (SAFE DEPOSIT).

Zürcher, aus sehr angesehener Familie, 27 Jahre alt, längere Zeit im Auslande thätig, der deutschen, französischen u. englischen Sprache in Wort und Schrift vollkommen mächtig, sowie durchaus kaufm. gebildet, sucht (672)

Lebensstellung

in prima Handels- od. Fabrikationsgeschäft. Spätere Beteiligung nicht ausgeschlossen. Beste Referenzen. Offerten sub Chiffre Z. N. 2788 an Rudolf Mosse, Zürich.

Bekanntmachungen

von *Aktiengesellschaften, Domänenverwaltungen,* sowie alle *amtlichen Anzeigen* von *Gerichten, Staatsanwaltschaften, Rechtsanwälten, Staats- u. Gemeindebehörden* u. s. w. für die statutarisch vorgeschriebenen, sowie für alle übrigen Zeitungen werden unter **Garantie** prompter Ausführung und gegen Lieferung **vorschriftsmässiger Beläge** besorgt durch (754)

Rudolf Mosse,
Annoncen-Expedition,
Zürich, Basel, Bern etc.

Buchdruckerei JENT & Co in Bern. — Imprimerie JENT & Cie à Berne.